

Sommaire

Introduction

Les Vénètes battus par César
Les Romains fondent Darioritum
Paternus, premier évêque
Eusebius « Rex Venetensis »
Les Bretons attaquent
Mort de saint Emilion
L'empereur Louis le Pieux intervient
Nominoë, comte de Vannes
Invasion des Normands
Judicaël, évêque pendant quarante-six ans
Henri II Plantagenêt s'empare de Vannes
Sauver l'indépendance du duché
Un couvent de Franciscains
Tremblement de terre destructeur
Edouard III d'Angleterre assiège la ville
Le traquenard du château de l'Hermine
Bagarres pour les reliques de saint Patern
Mort de Vincent Ferrier
Les états de Bretagne au château de La Motte
Le cap des 5 000 habitants
Mariage princier à la chapelle des Lices
Le premier carmel féminin de France
Yvonnet Kervillien, maître d'œuvre des fortifications
Capitulation devant les Français
Anne de Bretagne à Vannes

Union de la Bretagne et de la France
Une rotonde Renaissance exceptionnelle
Installation du présidial
Une maison pour la communauté de ville
Création du collège
Combat du Pargo
Lotissement de la rue Saint-Vincent
Sébastien de Rosmadec réveille la foi
Visite de la reine d'Angleterre
Première pierre de la chapelle du collège Saint-Yves
Exil du parlement de Bretagne
Le roi ordonne de créer des fontaines
Mathieu Le Clerc, premier maire de la ville
Louis XIV fait don des ruines du château de l'Hermine
Une population de 14 000 âmes
Effondrement de l'église Saint-Patern
Les Guillo du Bodan au pouvoir
La Marguerite appareille pour l'Afrique
Construction d'une écluse de chasse
Les Jésuites bannis du collège
Emeute populaire
Grands travaux à la cathédrale
Une Ecole royale de marine
Un plan d'alignement des rues
Première election de la municipalité
Les paysans attaquent Vannes
Prieur de La Marne institue la Terreur
Exécution des chefs des émigrés de Quiberon
Bonaparte nomme Laumaillet à la mairie
Monseigneur de Pancemont devient évêque

Réconciliation entre les Blancs et les Bleus ?
Percement de la butte de Kérino
Fondation de la Société polymathique du Morbihan
Jules Simon entre au collège
Une place gagnée sur la mer
25 % de pauvres !
Ouverture du collège Saint-François-Xavier
Adoption du service d'eau potable
Visite de Napoléon III
Inauguration du chemin de fer
Le comité de la Croix-Rouge
Vannes, ville de garnison
Emile Burgault implante la République
Fondation du Stade Vannetais
La Compagnie vannetaise de navigation à vapeur
Expulsion de monseigneur Gouraud
Les Amis de Vannes sauvent les remparts
Arrivée du premier train de blessés
Cinquième centenaire de saint Vincent Ferrier
Fêtes d'Arvor
Première pierre du nouvel hôpital
Maurice Marchais élu maire
Les troupes allemandes entrent dans Vannes
Les « trois glorieuses » de la Libération
De Gaulle en visite officielle
Le quartier des « Castors »
La dernière épidémie mortelle de variole d'Europe
Extension à Kercado
Le boulevard de la Paix décidé de justesse
Michelin s'implante sur la zone du Prat

Raymond Marcellin, pour douze ans
Ouverture du lycée Lesage
Naissance du port de plaisance
Une association pour restaurer la cathédrale
Le « secteur sauvegardé » pour le Vieux Vannes
Réouverture du Musée municipal
Le conseil général dans son nouvel hôtel
Un pont tournant à l'entrée du port
Le TGV entre en gare
L'université de Bretagne-Sud
L'agglomération devient « Vannes-Agglo »
Un plan local d'urbanisme pour la décennie à venir
Requalification du site du port
Le VOC en finale de Coupe de la Ligue !
Un tunnel à Kérino

Bibliographie

Crédits photographiques

Introduction

Vannes est une de ces très vieilles villes d'Europe dont l'histoire remonte à deux mille ans.

Elle s'est sans cesse métamorphosée en recevant et assimilant de multiples apports. Comme dans une carrière, elle laisse apercevoir de nombreuses strates qui se sont empilées au cours des siècles. Ce sont les héritages des peuples celto-vénètes, romains, bretons, francs, avec quelques immigrations contemporaines. Vannes est une vieille ville mais elle a toujours été perméable aux influences extérieures.

Vannes a connu trois ou quatre moments d'apogée. Elle a été la cité gallo-romaine prospère des I^{er} et III^e siècles, la ville préférée des ducs de Bretagne au Moyen Age, notamment dans les années 1380-1450, puis, à partir des années 1970, une agglomération marquée par un dynamisme et une extension jamais vus dans beaucoup de domaines.

Car il faut souligner que Vannes a toujours été à la tête d'un pays qui, de la « cité des Vénètes » au chef-lieu du département du Morbihan, en passant par le siège d'un des neuf évêchés bretons, a toujours commandé une partie du sud de la Bretagne.

A l'époque contemporaine, sa zone d'influence réelle, concurrencée à partir du XVIII^e siècle par le développement de Lorient, reste celle d'une préfecture mais se concrétise par un rayonnement sur quelques dizaines de communes du sud et de l'est du Morbihan.

A l'ère des réformes des collectivités territoriales, ce pays de Vannes a pris le nom de « district » et tout récemment, le 1^{er} janvier 2001, de « Vannes agglo ».

Aussi, présenter l'histoire de Vannes en 100 dates est-il à la fois un plaisir et une gageure.

En effet, c'est une aubaine tant l'histoire de la ville est riche, longue, diverse et recèle dans son sol, ses monuments, ses archives ou dans les ouvrages et études qui lui sont consacrés par les historiens une inépuisable matière.

C'est aussi un défi parce qu'il a fallu faire une sélection et les pages qui suivent ne sont donc pas un résumé de l'histoire de Vannes, un récit en continu, mais plutôt un aperçu, non exhaustif, des grands moments de sa longue existence, où les événements principaux et les grands moments s'enchaînent dans la longue durée vécue par ses habitants.

Aussi, ami lecteur, veuillez partager mes choix et passer de bons moments en me lisant!



Septembre 56 av. J.-C.

Les Vénètes battus par César

Il n'y a pas encore de ville de Vannes mais il y a une population, les Vénètes, peuple armoricain qui occupe le sud de la péninsule tandis que les Osismes sont à l'ouest, les Coriosolites au nord, les Redones au nord-est et les Namnètes au sud-est.

« *Les Vénètes sont la plus puissante tribu côtière. Ils possèdent la plus grande flotte, avec laquelle ils commercent avec la Bretagne (La Grande-Bretagne) [...] la côte n'a que peu de ports, tous contrôlés par les Vénètes* », écrit Jules César dans *La Guerre des Gaules*.

Il n'y a donc pas de ville, mais des ports, des campements, des fortifications, notamment sur des éperons rocheux.

Les Vénètes sont le premier peuple d'Armorique à battre monnaie d'or. Ils sont agriculteurs, éleveurs, potiers, commerçants, marins...

Quand les Romains envahissent la Gaule, en -58, ils cherchent des appuis et du ravitaillement mais la révolte gronde, et les Vénètes en prennent la tête.

Jules César intervient lui-même par voie terrestre en -56, tandis que Decimus Brutus conduit une flotte de petits navires vers le Morbihan. Les Vénètes possèdent de puissants bateaux à voile mais le vent tombe brutalement et leurs 220 vaisseaux sont immobilisés et pris un par un à l'abordage.

Pour faire un exemple, César se montre d'une implacable sévérité : « *Omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.* » (Ayant tué tous les membres du Sénat, il vendit le reste de la population en esclavage...), écrit le futur empereur. Vantardise du vainqueur ? Il y a, en tout cas, un minimum d'organisation politique mais nous ne savons rien de plus sur leur « capitale », s'ils en avaient une.

J.-C.

V^e

X^e

XX^e

*Le rempart romain
(rue Thiers).*

